



Vat Phou (province de Champassak, Laos) 1866 - 2016 : 150 ans d'explorations & de recherches



BIBLIOTHEQUE
MUNICIPALE

Exposition
du 4 avril
au 1^{er} juillet 2017

Bibliothèque municipale
20 rue Waldeck-Rousseau
22100 Dinan 02 96 39 04 65
bm@dinan.fr www.bm-dinan.fr

Ouverture

mardi (de 14 à 18h15),
mercredi (de 10 à 12h et de 14 à 18h15),
vendredi (de 10 à 18h15),
samedi (de 10 à 12h et de 14 à 17h15).

Il y a 20 ans, la Ville de Dinan commémorait le 150^e anniversaire de la naissance d'Auguste Pavie, sous le haut patronage du Président de la République et la présidence d'honneur du ministre à la Coopération et à la francophonie. A la suite de cet événement, Dinan accueillit le gouverneur de Champassak, puis mit en place une coopération francophone conduite par l'association *Armor Mékong*. En 2014, la coopération dinannaise est de nouveau intervenue (avec l'aide de la DRAC Bretagne et de l'Ambassade de France) via l'appui du service Urbanisme de la Ville de Dinan, qui a contribué à la mise au point de la réglementation des constructions de Champassak. Enfin, en 2016, la Bibliothèque municipale de Dinan a offert au musée de Vat Phou des reproductions de cartes et de photographies issues du *Fonds Auguste-Pavie : Cambodge Laos Viet Nam*.

A l'issue de ces deux décennies de coopération entre Champassak et Dinan, nous vous proposons cette exposition dans le but d'entrevoir la longue histoire des relations entre la France et le Laos, notamment par le temple préangkorien de Vat Phou.

Si tout le monde a entendu parler d'Angkor (Cambodge), peu de gens -encore- connaissent

Champassak, considérée comme le berceau de la civilisation khmère (VII-XII^e siècle). La partie la plus attractive du site est Vat Phou, dont les façades ont été dressées au XI^e, contemporaines de l'empire khmer. Les ruines de ce temple s'offrent à la vue des visiteurs, dans un paysage exceptionnel au bord du Mékong.

Le site de Vat Phou fut découvert en 1866 par l'enseigne de vaisseau Louis de Carné, membre de la commission d'exploration du Mékong, menée par le Breton d'adoption Francis Garnier, sorti de l'Ecole navale de Brest. Plusieurs explorateurs visitèrent le site : Jules Harmand, Auguste Pavie, Etienne Lunet de La Jonquière, Henri Parmentier et, jusqu'à aujourd'hui, les chercheurs de l'EFEO (Ecole française d'Extrême-Orient). A partir de 2001, une nouvelle phase fut amorcée, consacrée à la préservation du site classé, l'encadrement de l'urbanisme et l'orientation de la politique du tourisme qui doit être compatible avec les mesures de protection.

Lieu sacré du bouddhisme, les visiteurs y viennent avant tout pour apprécier ce vaste paysage historique qui, dans son ensemble, a été classé au patrimoine mondial de l'UNESCO.

Au recto : **Sanctuaire de Vat Phou**, (Photo B.M. de Dinan / Coll. Bibliothèque municipale de Dinan) - Broub 2016/0

Bibliothèque municipale de Dinan

Vat Phou
(Province de Champassak, Laos)
1866 - 2016 : 150 ans d'explorations et de recherches

*

Exposition présentée
du 4 avril au 1^{er} juillet 2017

*

Il y a 20 ans, la ville de Dinan commémorait le 150^e anniversaire de la naissance d'Auguste Pavie (1847-1925), sous le haut patronage du Président de la République et la présidence d'honneur du ministre à la Coopération et à la francophonie. A la suite de cet événement, Dinan a accueilli la visite du gouverneur de Champassak, province du sud Laos, puis a mis en place une coopération pilotée par l'association *Armor Mékong*. Cette coopération a démarré sur le thème de l'urbanisme et du patrimoine, participant également à la formation des professeurs francophones de cette province.

Enfin, avec l'aide de la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) de Bretagne et de l'Ambassade de France, la coopération dinannaise est ré-intervenue en 2014 sur le thème du patrimoine, via l'appui du service de l'Urbanisme de la Ville qui a contribué à la mise au point de la réglementation des constructions de Champassak. Pour finir, en 2016, la Bibliothèque municipale de Dinan a fait don de reproductions de cartes et de photos issues du Fonds Auguste Pavie, qui sont désormais exposées au musée du temple de Vat Phou, à Champassak. Ce lointain musée contribue ainsi à faire connaître le Fonds Auguste Pavie aux visiteurs du monument de Vat Phou, qui sont au nombre de 100 000 par an.

A l'issue de ces deux décennies d'échanges entre Champassak et Dinan, la Bibliothèque municipale de Dinan présente cette exposition, dans le but de faire connaître le contexte de cette coopération qui s'inscrit dans la longue histoire des relations entre la France et le Laos, ainsi que pour faire connaître au public cette destination exotique de Champassak : le « petit » Angkor du Laos.

Si tout le monde ou presque a entendu parler d'Angkor (Cambodge), peu de gens connaissent Champassak. La partie la plus attractive pour les visiteurs est le temple de Vat

Phou, dont les façades encore debout, dressées au XI^e siècle, sont contemporaines de l'Empire d'Angkor. Entre les vestiges les plus anciens, datant des premiers siècles de notre ère et les derniers ouvrages d'époque angkoriennne s'étendent 1 000 ans d'histoire qui s'offrent à la vue des touristes. Les visiteurs découvrent ce paysage exceptionnel, depuis le sanctuaire où jaillit une source sacrée à flanc de montagne, s'écoulant en direction de la plaine, vers le Mékong que l'on découvre à l'horizon.

La première partie de l'exposition concerne la découverte de la région par les explorateurs, du milieu du XIX^e jusqu'au début du XX^e siècle. Les premiers à avoir examiné Champassak sont les membres de la **Commission d'exploration du Mékong**. Ils ont retrouvé le temple de Vat Phou, envahi par une végétation luxuriante, en **1866**, il y a 150 ans. A cette époque ils ont noté la familiarité des ruines avec celles d'Angkor, mais ne se doutaient pas encore qu'ils avaient découvert le berceau de la civilisation khmère.

Parmi les pionniers de l'exploration du Laos, le premier auteur à avoir publié et décrit le temple de Vat Phou, fut l'enseigne de vaisseau **Louis de Carné**, originaire des environs de Quimper. Quinze ans avant les débuts de la **Mission Pavie**, ce fut donc déjà un compatriote breton qui ouvrit la voie à la connaissance de ce site historique du sud Laos.

L'exposition comporte des reproductions des documents personnels rapportés par Louis de Carné. Un autre membre de la Commission d'exploration du Mékong, breton d'adoption celui-là, a rédigé aussi le récit de cette exploration. Il s'agit du lieutenant de vaisseau **Francis Garnier**, qui sortait de l'Ecole navale de Brest. Puis les explorations ont continué, avec notamment un personnage atypique comme **Jules Harmand**. Enfin, il est inutile de présenter ici Auguste Pavie, dont l'œuvre constitue l'apogée de l'exploration française en Indochine.

Les premiers explorateurs dressaient des cartes et réalisaient des dessins ou des aquarelles qu'ils ont rapportés de leurs voyages et dont ils ont confié la reproduction à des graveurs afin de les imprimer. Leurs récits ne comportent donc pas seulement des textes, mais aussi une riche iconographie dont une partie est présentée ici. Ces gravures permettent de se rendre compte de la difficulté d'explorer les monuments envahis par la forêt et la prouesse que constituent ces dessins et relevés avant l'invention de la photographie, dans des conditions de travail et un climat difficiles. Ils remontaient le Mékong par bateau, devaient sortir les embarcations sur la berge pour franchir les rapides et voyageaient sur terre à dos d'éléphant quand c'était possible, ou sinon à pied avec l'aide de porteurs.

Après le temps des explorateurs vint le temps des chercheurs et des architectes, avec la création de l'Ecole française d'Extrême-Orient (EFEO) qui fut ouverte à Hanoï en 1900 et qui comporte aujourd'hui un centre à Vientiane, la capitale du Laos. Cette exposition montre notamment la simulation de reconstitution architecturale du temple de Vat Phou, faite par **Henri Parmentier**, célèbre architecte de l'EFEO, qui est le premier à avoir défini et fait connaître l'art préangkorien.

Les recherches ont été globalement interrompues, pendant la Révolution qui a conduit le Laos à l'indépendance en 1975, jusqu'à ce que le pays rouvre ses frontières à la fin des années 80. En 1991, la France et la RDP Lao se sont engagés à réaliser le Programme de recherches en archéologie lao (PRAL), qui a fêté l'an dernier ses 25 ans et représente le plus long programme de coopération entre les deux pays.

L'UNESCO a incité le gouvernement de la RDP Lao à protéger ses principaux monuments et sites, dont Champassak, qui a été classé en 2001. S'en est suivie une nouvelle phase, présentée dans la deuxième partie de cette exposition, consacrée à la préservation du site classé, l'encadrement du développement et l'orientation de la politique du tourisme. C'est à ce niveau que sont intervenus le service de l'Urbanisme de la Ville de Dinan, la DRAC et le service de l'Inventaire de la région Bretagne, entre 2011 et 2014, en appui aux autres acteurs français impliqués dans le site classé que sont l'Ecole française d'Extrême-Orient, l'Agence française de développement et l'Ambassade de France.

Le temple de Vat Phou est un lieu sacré du bouddhisme, de sorte que la plupart des visiteurs laotiens ou des pays riverains viennent pour des raisons religieuses. Les touristes non bouddhistes, quant à eux, viennent surtout pour apprécier le spectacle paysager, combinant les éléments naturels de la montagne et du fleuve Mékong avec les ruines des monuments. D'ailleurs, c'est le paysage historique dans son ensemble qui a été classé par l'UNESCO.

La dernière partie de l'exposition permet de se rendre compte de l'environnement, tel qu'on peut le découvrir aujourd'hui. On y découvre en particulier un des principaux monuments, le Palais sud, qui a fait l'objet de restaurations financées par l'Ambassade de France, sous la direction scientifique de l'EFEO. Ces projets, réalisés pendant les dix dernières années, ont été conduits sous la forme de chantiers-écoles, dans le but de former le personnel local au maintien et à la restauration des monuments.

On recense environ un millier de traces de vestiges ou d'ouvrages hydrauliques d'époque préangkorienne dans le sud du Laos et donc le travail de préservation ne fait que commencer et dépasse largement le périmètre du site classé. Cette exposition montre à titre

d'exemple le dernier chantier de fouilles réalisé qui concerne la mise à jour du temple préangkorien de Nong Din Chi, sur le mont Phu Mâlong, situé à 20 km de la zone UNESCO. Ce temple pourrait bien apparaître pour les chercheurs comme l'ancêtre qui a inspiré la conception de Vat Phou. Sa riche décoration laisse entrevoir des emprunts venant de diverses civilisations, hindouiste, Môn, Cham et même chinoise, ce qui contribue à renforcer la place de Champassak dans l'histoire ancienne de cette région d'Asie du Sud-Est.

Les spécialistes du patrimoine sont dans une course contre la montre, pour sauver l'héritage de cette région qui est un peu plus menacé chaque jour, avec la forte croissance économique que connaît le pays. Le petit musée de Vat Phou est débordé par les extractions de pièces archéologiques rapportées par les habitants ou découvertes à l'occasion de fouilles. La France étudie aujourd'hui la possibilité d'apporter un nouvel appui à l'inventaire et à la mise en valeur de ces collections, tout en continuant à former le personnel local en lien avec les autres coopérations étrangères qui interviennent au Laos.

<p>Cette exposition est présentée à l'occasion des 20 ans de la coopération entre Dinan et Champassak (Laos), en collaboration avec l'Ambassade de France au Laos, l'Agence française de développement, l'Ecole française d'Extrême-Orient et le Bureau du patrimoine mondial de Vat Phou - Champassak.</p>

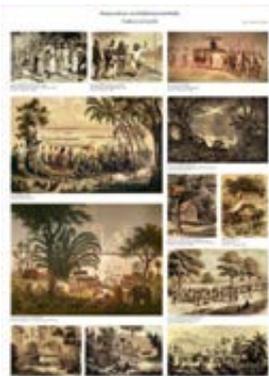
Catalogue

*



1. **Panneau introductif de présentation du site de Vat Phou Champassak classé à l'UNESCO.** (Réalisation : Diana Tanhchaleun).

Panneau d'accueil des visiteurs se trouvant à l'entrée du musée de Vat Phou. Il montre la grande perspective du site monumental de Vat Phou, vue depuis le sanctuaire situé à flanc de colline et, sur la photographie en bas à gauche, la vue que l'on découvre en arrivant par le Mékong. Le texte, présentant le site classé dans son contexte historique, est extrait du guide touristique écrit par Francis Engelmann, publié en 2012.



2. **Traditions et vie locale.** (Réalisation : Susana Babigeon-Diaz).

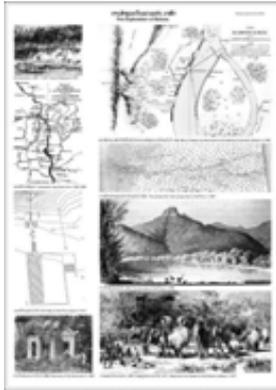
Panneau retraçant les traditions et la vie locale rapportées par les explorateurs de la fin du XIX^e siècle à travers des gravures d'époque, provenant des récits d'Henri Mouhot, de Francis Garnier et de Jules Harmand. On y voit notamment les cérémonies de don aux moines et les festivités, telles les courses de pirogues, qui perdurent encore de nos jours.



3. **Présentation de la Commission d'exploration du Mékong et de la découverte de Champassak en 1866.** (Réalisation : Susana Babigeon-Diaz).

Sur proposition du ministre de la Marine et des Colonies de Napoléon III, la Commission d'exploration du Mékong fut confiée au vice-amiral de La Grandière, gouverneur de Cochinchine, qui constitua une équipe de six hommes dirigée par le capitaine de frégate Ernest Doudart de Lagrée. L'objectif ultime de cette mission était de remonter le Mékong pour étudier la possibilité d'ouvrir une voie commerciale avec la Chine. La commission quitta Saigon le 6 juin 1866 et arriva à la frontière du Laos le 18 août. Les gravures présentées proviennent des récits de Louis de Carné et de Francis Garnier.

4. **L'exploration de Champassak.** (Réalisation : Vilasak Phongsavat, Youdthana Phethani)



La Commission d'exploration du Mékong arriva à Champassak, alors nommé Bassac, le 11 septembre 1866. Le lieutenant de vaisseau Francis Garnier, dressa la première carte du secteur, où l'on peut voir l'implantation des villages le long de la berge et la première localisation des ruines de Vat Phou. Par la suite, les explorations se sont succédé. Ce panneau illustre les apports des différents explorateurs à la connaissance de Champassak, depuis la cartographie de la région jusqu'aux relevés de Vat Phou. Les gravures sont issues des textes de Francis Garnier (1866), Jules Harmand (1877), Etienne Aymonier (1882-1885), Etienne Lunet de La Jonquière (1905), Henri Parmentier (1914).



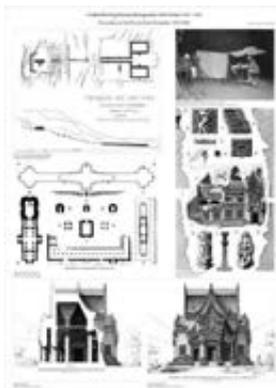
5. **Extrait du manuscrit original de Louis de Carné.** (Coll. Archives privées famille de Carné. Reproduit avec l'aimable autorisation de Louis-Guillaume de Carné.)

Louis de Carné était le plus jeune membre de la Commission d'exploration du Mékong et le premier à avoir rédigé le récit de cette exploration, publié en 1869 dans la Revue des Deux Mondes, sous le titre « Exploration du Mékong ». C'est lui qui transcrivit le nom de Vat Phou en écriture latine. Cette page de son manuscrit se termine par un dessin et une question qui rappelle qu'il est rentré malade de cette expédition et mourut peu de temps après son retour.



6. **Mission d'exploration de Jules Harmand en 1877.** (Réalisation : Susana Babigeon-Diaz).

Médecin, naturaliste, ethnographe, le docteur Jules Harmand fut aussi militaire et devint gouverneur et diplomate. Cette force de la nature voyageait seul, sans compatriotes, seulement avec quelques accompagnateurs locaux. Il visita en profondeur la région de Champassak de février à juillet 1877 et découvrit les lieux majestueux qui constituent encore aujourd'hui le circuit touristique de la province de Champassak le plus prisé des visiteurs : les 4 000 îles, Vat Phou et le plateau de Bolovens. Ses dessins ont donné lieu à des gravures remarquables réalisées par Eugène Burnand, un peintre suisse spécialiste du thème des colonies.



7. **Recherches à Vat Phou par Henri Parmentier 1912-1939.** (Réalisation : Susana Babigeon-Diaz).

Ancien chef du service Archéologique de l'Ecole française d'Extrême-Orient, Henri Parmentier a organisé la conservation d'Angkor et créé le musée Cham de Danang. A partir de 1911, ses

études des monuments l'ont amené à définir et à faire connaître l'art préangkorien. Il est le premier architecte à avoir réalisé un relevé complet des ruines de Vat Phou et à avoir tenté de simuler une reconstitution du temple. Source : EFEO.

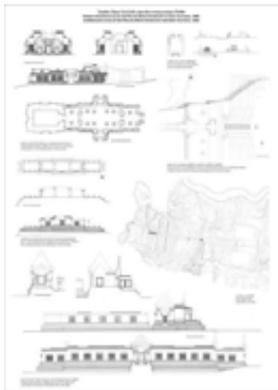


8. Henri Parmentier (1871-1949) lors de ses recherches à Vat Phou. (Coll. Ecole française d'Extrême-Orient).

Ci-dessus, photographie d'Henri Parmentier, prise vers 1911 et, ci-dessous, le sanctuaire de Vat Phou. Source : Fonds EFEO - Henri Parmentier.

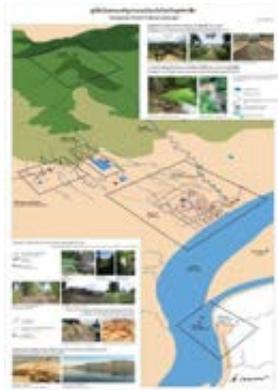
9. Relevé de Vat Phou par Michel Brodovitch et Alain Tournaire en 1989. (Réalisation : Gaëlle Phanphengdy).

Premier relevé moderne, informatisé, du temple de Vat Phou réalisé dès la réouverture du pays, par Michel Brodovitch et Alain Tournaire, architectes des Bâtiments de France, dans le cadre d'une mission UNESCO. Documents donnés par les auteurs au Bureau du patrimoine mondial de Vat Phou Champassak.



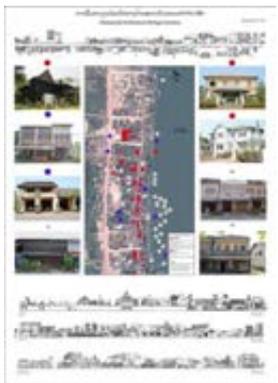
10. Le paysage culturel ancien de Champassak. (Réalisation : Lassamon Maitreemit).

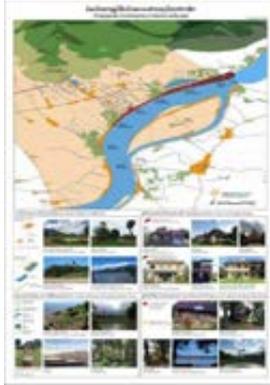
Panneau conçu pour illustrer l'objet du classement réalisé par l'UNESCO, qui concerne le paysage culturel ancien, couvrant une période d'environ 1 000 ans, entre le IV^e et le XIV^e siècle. Au regard des critères de l'UNESCO, ce paysage combine plusieurs catégories : une œuvre magistrale conçue et aménagée par l'homme que constitue Vat Phou, un paysage relique fait de restes de vestiges situés dans les alentours et un paysage symbolique constitué d'éléments naturels (montagne et fleuve sacrés dans la tradition hindouiste) qui expliquent l'implantation des monuments à cet endroit.



11. Inventaire du patrimoine architectural de Champassak. (Réalisation : Youdthana Phethani).

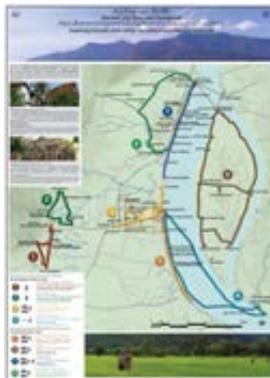
Extrait de l'inventaire du patrimoine architectural de Champassak réalisé entre 2010 et 2014. Les reconstitutions de relevés de rues et de plans ont été faites par des étudiants thaïlandais et laotiens sous la direction de Laurent Delfour, architecte des Bâtiments de France. L'inventaire proprement dit a été initié en 2011 sous la direction d'Henry Masson, conservateur du patrimoine à la Direction régionale des affaires culturelles de Bretagne et poursuivi en 2014 sous la direction de Sabrina Berthelot-Dalibard, du service de l'Inventaire de la région Bretagne, avec l'appui de l'Institut national du patrimoine de Paris.





12. **Le paysage culturel contemporain de Champassak.** (Réalisation : Lassamon Maitreemit).

Ce panneau a été conçu afin de resituer le paysage ancien classé par l'UNESCO, dans un contexte élargi, intégrant des éléments patrimoniaux récents ou contemporains, comme l'architecture traditionnelle ou d'époque coloniale, les temples et autres lieux sacrés du bouddhisme et l'environnement dans son ensemble associé aux pratiques locales de pêche et de riziculture.



13. **Carte des circuits touristiques thématiques de Champassak.** (Réalisation : David Bazin).

Ce panneau illustre le développement de circuits touristiques complémentaires à la visite du temple de Vat Phou, destinés à faire découvrir la région plus en profondeur et inciter les visiteurs à rester plus longtemps sur place : circuits de découverte archéologique ou de découverte de la vie locale. Les circuits ont été élaborés en concertation avec les autorités locales, avec le soutien financier de l'Agence française de développement.



14. **Un territoire de traditions culturelles.** (Réalisation : Vilasak Phongsavat).

Panneau illustrant la vivacité des traditions culturelles à Champassak, incluant le festival de Vat Phou, la cérémonie de don aux moines, les courses de pirogues, les fêtes des fusées, les rituels religieux, les danses, musique et théâtre d'ombres traditionnels.



15. Photographie anonyme, **Le sanctuaire de Vat Phou, situé sur la colline.** (Photo. Bibliothèque municipale de Dinan).

Cette photographie montre le sanctuaire de Vat Phou. Les murs extérieurs présentent des Dvarapala (gardiens de portes) et des Devata (divinités féminines) sculptés en haut-relief. Chaque porte est surmontée d'un linteau sculpté. Le sanctuaire a été transformé en temple bouddhiste et contient trois effigies de Bouddha.



16. Troub's, **L'allée des frangipaniers menant au sanctuaire de Vat Phou.** (Réalisation : Gaëlle Phanphengdy).



17. Troub's, *Les musiciens et le théâtre d'ombres de Champassak*. (Réalisation : Gaëlle Phanphengdy).

Troub's, pseudonyme de Jean-Marc Troubet, est dessinateur-voyageur. Ces nombreux voyages à travers le monde ont donné lieu à différentes publications : livres illustrés et bandes dessinées. Ces dessins sont extraits de l'exposition Champassak : paysage vivant, présentée à Vientiane et à Vat Phou en 2016.



18. Photographe anonyme, *L'allée des bornes de Vat Phou*. (Photo. Bibliothèque municipale de Dinan).

Egalement appelée axe cérémonial, cette allée de bornes conduit aux palais et au grand escalier de Vat Phou, bordé de frangipaniers.



19. Bureau du patrimoine mondial de Vat Phou Champassak, *Le Palais sud de Vat Phou*.

Cette photographie montre les restaurations françaises achevées, des porches nord et est du palais sud de Vat Phou, réalisées de 2008 à 2016 par l'équipe locale du Bureau du patrimoine mondial de Vat Phou Champassak, dans le cadre de chantiers-école, sous la supervision scientifique de l'Ecole française d'Extrême-Orient, avec le soutien financier de l'Ambassade de France.



20. Photographe anonyme, *Escaliers d'accès au sanctuaire de Vat Phou bordés de frangipaniers*. (Photo. Bibliothèque municipale de Dinan).



21. Photographe anonyme, *Linteau du sanctuaire de Vat Phou*. (Photo. Bibliothèque municipale de Dinan).

Ce linteau sculpté, en grès rose du début de la période d'Angkor Vat, se trouve sur le porche de la salle antérieure du sanctuaire de Vat Phou. Il représente le dieu Indra sur l'éléphant tricéphale Airavata.



22. Photographe anonyme, **Devata du sanctuaire de Vat Phou.** (Photo. Bibliothèque municipale de Dinan).

Ce haut-relief représentant une Devata (divinité féminine) se trouve à l'angle nord-est du sanctuaire.



23. Sébastien Salom-Goumis, **Vue générale du site de Vat Phou.** (Coll. Ambassade de France).

Perspective du complexe monumental de Vat Phou en direction de la plaine, vue depuis le sanctuaire. On reconnaît le grand escalier bordé de frangipaniers, les palais nord et sud, l'allée de bornes, l'un des deux grands barays (réservoirs d'eau) à l'entrée du site et, à l'arrière-plan, l'on aperçoit le Mékong.



24. Photographe anonyme, **Statue de Bouddha dans la ville de Champassak.** (Photo. Bibliothèque municipale de Dinan).

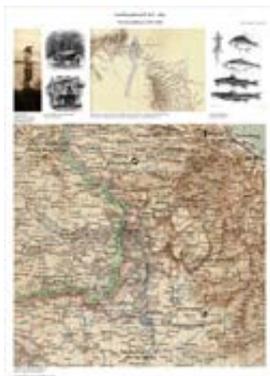
Ce Bouddha de Sisumang, sous l'arbre sacré ficus religiosa appelé « arbre du Bouddha », se dresse à l'endroit d'un ancien site préangkorien.

*

Vitrines

*

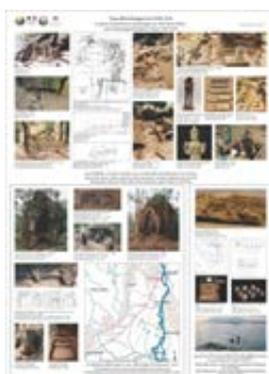
Vitrine 1 : La Mission Pavie.



Arrivé en Indochine en 1869 sous l'uniforme de l'Infanterie de marine, Auguste Pavie fut démobilisé et rejoignit les Postes et télégraphes. C'est à cette époque que naquit son idée d'explorer des régions inconnues de l'Indochine. Les cartes géographiques d'alors laissaient en blanc une majeure partie de ces vastes contrées et Auguste Pavie ne rêvait que de rechercher « la vérité sur le terrain ». Au terme de 25 années passées dans les différents pays baignés par le Mékong, il rentra en France en 1895, ministre plénipotentiaire, ayant -entre autres- dressé la première carte de l'Indochine dont l'édition définitive date de 1899.

La Mission Pavie séjourna à Bassac (ancien nom de Champassak) du 14 au 26 novembre 1890. Ce séjour est relaté par le capitaine Cupet dans le tome 3 de la série Géographie et Voyages, de la Mission Pavie, Indo-Chine (1879-1895) : Voyages au Laos et chez les sauvages du Sud-Est de l'Indo-Chine. Le capitaine Cupet rejoignit Auguste Pavie au Laos en 1888. Alors capitaine du 3^e régiment de Zouaves, il avait été choisi dans le Corps expéditionnaire du Tonkin pour faire partie d'une commission franco-siamoise placée sous la présidence d'Auguste Pavie (1887). Suite à la dissolution de cette dernière, Cupet fut, selon son désir et à la demande de l'explorateur, attaché à la Mission Pavie, devenant un « vaillant collaborateur », « [un de ses] compagnons qui [fournit] à la mission la somme de travaux topographiques et géographiques la plus considérable ».

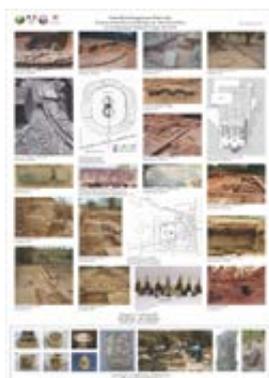
Auguste Pavie et, plus tard, son épouse offrirent à la Bibliothèque municipale de Dinan différents ouvrages constituant ainsi l'embryon d'un Fonds Auguste Pavie. En 1997, à l'occasion de la commémoration du 150^e anniversaire de la naissance d'Auguste Pavie, fut décidé – avec le ministère de la Culture – le développement à la Bibliothèque municipale de Dinan d'un ensemble de documents (livres, manuscrits, photographies, cartes, estampes, œuvres graphiques, etc.) concernant le Cambodge, le Laos et le Viêt Nam. Cette vitrine présente quelques documents relatifs à Champassak et Vat Phou provenant de ce fonds.



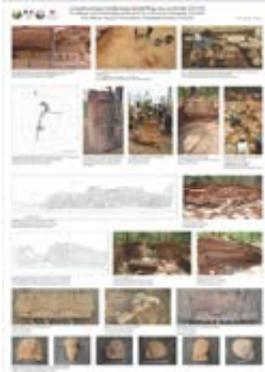
Vitrine 2 : Le projet de recherches en archéologie lao (PRAL).

Projet de recherches en archéologie lao. (Panneaux réalisés par David Bazin, sous la direction de Christine Hawixbrock. Fouilles réalisées sous la direction de Marielle Santoni).

Les premiers programmes de fouilles franco-lao, de 1991 à 1996, ont commencé avec le temple de Vat Phou, en particulier par l'étude des aménagements hydrauliques du sanctuaire principal, puis se sont concentrés sur la ville préangkorienne de Champassak, dite « ville ancienne », située au bord du Mékong, qui fut occupée en continu du V^e au VIII^e siècle. Cette ville fut le lieu d'émergence du premier pouvoir central unifié khmer, d'où sont parties les expansions khmères vers le nord du Laos, la Thaïlande et le Cambodge actuels. Par la suite, en 1998 et 1999, des prospections ont été conduites vers le sud de Champassak, le long du fleuve et en direction du Cambodge. Elles ont permis de cartographier les occupations préangkoriennes (VII^e-VIII^e siècle), ainsi que d'étudier les temples-étapes, construits à partir du X^e siècle, qui longent la route ancienne qui liait Vat Phou à Angkor.



Fouille du temple de Nong Din Chi sur le mont Phu Mâlong.
(Panneau réalisé par Gaëlle Phanphengdy, sous la direction de Christine Hawixbrock. Modélisation numérique des relevés de fouille réalisée par Léonard Peraldo).



Des vestiges avaient été signalés dans ce secteur par les explorateurs, mais il a fallu attendre la réalisation de travaux d'une route en 2009 pour que les chercheurs découvrent fortuitement ce temple préangkorien, que certains considèrent comme l'ancêtre de Vat Phou de par la similitude de sa composition. Les fouilles ont été conduites de 2014 à 2016 dans le cadre d'une collaboration entre l'Ecole française d'Extrême-Orient et l'Ambassade de France. Les riches sculptures découvertes, datant du VII^e siècle sont particulièrement fragiles. Elles ont été rapportées au musée de Vat Phou pour y être exposées ou conservées. Pour la première fois, un programme de fouilles au Laos dirigé par une équipe française a fait l'objet d'une informatisation des relevés en vue de simuler la reconstitution informatique du monument.

Vitrines 3 & 4 : Le patrimoine immatériel de Champassak.

Le patrimoine immatériel de Champassak. (Panneau réalisé par Lassamon Maitreemit).



L'histoire de la protection du patrimoine a d'abord évolué du patrimoine monumental, vers le classement des paysages. Puis maintenant, l'UNESCO accorde une importance croissante au patrimoine immatériel. Ce panneau illustre les us et coutumes, croyances et savoir-faire traditionnels. En particulier, la combinaison du théâtre d'ombres de Champassak et de l'orchestre de musiciens traditionnels qui l'accompagne, fait l'objet d'un dossier en préparation en vue de demander la reconnaissance de ce patrimoine à l'UNESCO.

Pour compléter ce panneau, nous vous présentons quelques objets et tissus laotiens issu de savoir-faire traditionnel, que l'on retrouve sur le site de Vat Phou et dans la ville de Champassak.

*

Annexe

*

Le PRAL (Projet de recherche en archéologie Lao) 1991-2016

La *Mission archéologique française au Sud-Laos* a été créée en 1991. Elle est financée par le ministère des Affaires étrangères français. Elle fonctionne en partenariat avec la direction du Patrimoine et le ministère de l'Information, de la culture et du tourisme de la RDP Lao. Le programme de recherche bilatéral a été nommé le PRAL. Il a pour but de documenter plus précisément le monde khmer ancien dans le Sud-Laos (V^e-XIII^e siècles) mais des fouilles de sauvetage ont aussi été menées à la demande des autorités Lao, permettant de sauver du pillage le trésor d'un monastère bouddhique du XIX^e siècle composé de plus de 300 statuettes de Bouddha recouvertes d'or ou d'argent (Houay Sa Houa1, 1992). Le PRAL a été dirigé par Marielle Santoni (CNRS) jusqu'en 2014 et par Christine Hawixbrock (EFEO) depuis 2015, en codirection depuis 1991 avec Viengkèo Souksavatdy (Direction du Patrimoine).

L'évolution de la problématique de recherche

D'abord centrées sur le temple de Vat Phou à la recherche de l'état antérieur des bâtiments, les fouilles ont ensuite privilégié l'étude de la ville préangkorienne (dite « Ville ancienne ») construite en bordure du Mékong et associée au temple de Vat Phou. Cette ville, occupée en permanence du V^e au VIII^e siècle au moins est l'unique établissement urbain de l'époque encore préservé. La découverte de nouvelles inscriptions est précieuse pour la compréhension de la formation de l'état khmer, elles indiquent aussi que la Ville, probablement dès le VII^e siècle, administre un territoire étendu, situé au cœur de réseaux d'échanges fluviaux et terrestres.

Le temple de Vat Phou (1991 – 1995)

Située dans la partie sud-ouest de la terrasse supérieure, la zone de la source a permis de révéler des aménagements culturels uniques dans le monde khmer tels que le système d'acheminement des eaux de la source sacrée, captées grâce à des conduites aériennes en grès, pour l'ondolement permanent du dieu Shiva, installé dans le sanctuaire principal sous la forme d'un *linga* (XI^e-XII^e siècles).

La Ville ancienne (1991-1996 ; 2011-2016)

A l'intérieur de la double enceinte de terre (2,4 km x 2 km), près de 30 tertres de monuments souvent accompagnés d'un bassin ont été recensés. Des murs intérieurs la subdivisent en quartiers. Nommée Kurukshetra par une stèle trouvée in situ en 1912 (Henri Parmentier, EFEO), sa fondation daterait de la seconde moitié du V^e siècle. Deux inscriptions trouvées en 1993 à Houay Sa Houa2 (fin VI^e siècle) indiquent que les ancêtres des deux premiers rois khmers, les frères Bhavavarman et Mahendrarvarman, étaient natifs de la région de Vat Phou, ce qui confirme que la Ville ancienne est bien le lieu d'émergence du premier

pouvoir central khmer et le point de départ des premières conquêtes vers le nord et l'est (Laos et Thaïlande actuels) et vers le sud (Cambodge).

Trois monuments ont été fouillés : Houay Sa Houa² (1993-1994), Nong Vienne (1995-1996), Nong Moung (2011). Ils ont révélé des formes architecturales et artistiques originales, antérieures à celles connues pour le monde préangkorien. L'un des plus anciens sanctuaires bouddhiques khmer, un stupa double (Nong Vienne), fut ainsi mis au jour. Les éléments sculptés associés à ces structures présentent des influences empruntées aux deux grandes cultures voisines, le Champa à l'ouest (Sud-Vietnam), le monde môn de Dvâravatî à l'est (Thaïlande).

Ces contacts sont encore plus marqués sur le site montagnard préangkorien de Nong Din Shi (2014-2016), temple dont l'état de préservation et la riche ornementation nous offre une idée de l'aspect de Vat Phou à la même période (2^e ½ du VII^e siècle). Les fouilles récentes – Nong Moung (2011) ; Vat Sang'O² et 5 (2012, 2014) – permettent maintenant de dater le début de l'occupation de la zone de la ville vers le III^e siècle, 200 ans plus tôt que les dates admises jusqu'à présent.

Les prospections vers le sud et le Cambodge (1998, 1999)

Elles ont permis de cartographier une occupation urbaine et périurbaine préangkorienne (VII^e-VIII^e siècle) dense en bordure du Mékong et dans l'intérieur des terres (districts de Soukouma et de Mounlapamok). Plus tard, une route reliera directement le temple de Vat Phou à la capitale du royaume, Angkor. Jusqu'à la fin de l'empire khmer (fin XIII^e-début XIV^e siècle), chaque monarque se souviendra de l'origine des dynasties khmères et marquera son attachement à Vat Phou par des donations, embellissements divers, fondations. L'étude des temples-étapes qui longent la route à intervalles réguliers a permis d'avancer sa date de construction au début du X^e siècle au lieu de la fin du XII^e siècle comme pour les autres voies angkoriennes.

Nong Hua Thong (2009, 2011, 2012)

A 250 km plus au nord, dans la province de Savannakhet, cette ville môn-khmère, centre de production métallurgique situé sur une autre route commerciale, livre de nouvelles preuves de contacts à la même période (VII^e-IX^e siècles) et un trésor unique de plus de 200 objets inédits en or et en argent.

Les recherches futures

Le complexe de Vat Sang'O va mobiliser les recherches du PRAL durant les prochaines années. Couvrant un vaste périmètre au nord de la Ville ancienne, il comprend huit tertres de monuments. Possibles vestiges d'une ville antérieure à la Ville ancienne, les fouilles qui y sont programmées ont pour but de confirmer cette hypothèse et la dater précisément, toujours dans l'optique d'élargir les connaissances sur l'histoire ancienne du Sud-Laos.

Remerciements

*

Autorités laotiennes :

- Ambassade du Laos à Paris.
- Ministère de l'Information de la Culture et du Tourisme de la RDP Lao.
- Province de Champassak, Laos.
- Oudomsy Keosaksith, directeur du bureau du patrimoine mondial de Vat Phou Champassak.

Partenaires français :

- Ambassade de France au Laos, co-financeur de la conception des panneaux de l'exposition.
- Agence française de développement, co-financeur de la conception des panneaux de l'exposition.
- Bibliothèque municipale de Dinan.
- Ecole française d'Extrême-Orient.

Contributeurs

- Susana Babigeon-Diaz, architecte, consultante auprès du Bureau du patrimoine mondial de Vat Phou Champassak, pour son appui à la réalisation de nombreux panneaux d'exposition.
- David Bazin, consultant auprès du Bureau du patrimoine mondial de Vat Phou Champassak, pour son appui à la mise en place des circuits touristiques de Champassak et la sauvegarde et mise en valeur des données du Projet de recherches en archéologie lao.
- Sabrina Berthelot-Dalibard, spécialiste de l'inventaire, service de l'Inventaire de la région Bretagne, pour sa contribution à l'inventaire architectural de Champassak, avec le soutien de l'INP-Paris.
- Michel Brodovitch, architecte des Bâtiments de France, pour ses relevés du temple de Vat Phou réalisés en 1989 avec Alain Tournaire.
- Louis-Guillaume de Carné, pour la mise à disposition d'archives privées concernant l'explorateur Louis de Carné.

- Jean-Charles Castel, architecte, expert à l’Ambassade de France au Laos, pour avoir supervisé la conception de l’exposition de la salle d’interprétation du patrimoine du musée de Vat Phou.
- Laurent Delfour, architecte des Bâtiments de France, pour sa contribution aux relevés architecturaux de Champassak avec les étudiants en architecture thaïlandais et ceux de l’école d’architecture de Vientiane.
- Francis Engelmann, auteur, pour la reprise d’un extrait issu du guide touristique « Vat Phou : le temple de la montagne » qu’il a rédigé en 2012.
- Christine Hawixbrock, directrice du centre EFEO de Vientiane, pour sa supervision scientifique des illustrations concernant les chantiers de fouilles et la sélection des photographies historiques.
- Michel Lorillard, historien, directeur du centre EFEO de Chiang Mai, pour sa contribution à l’inventaire du patrimoine du sud Laos et la mise à disposition de ses données.
- Isabelle Magueur, consultante auprès du Bureau du patrimoine mondial de Vat Phou Champassak, pour son appui à la mise en place des circuits touristiques de Champassak.
- Lassamon Maitreemit, enseignante à l’Université Silpakorn de Bangkok, chercheuse associée à l’Université Urbana-Champaign d’Illinois (Chicago), pour sa contribution aux études et illustrations du paysage culturel ancien et contemporain et au patrimoine immatériel de Champassak.
- Henry Masson, conservateur du patrimoine de la Direction régionale des affaires culturelles de Bretagne, pour sa supervision de l’inventaire architectural de Champassak.
- Léonard Peraldo, architecte, pour ses dessins informatisés des relevés du temple de Nong Din Chi.
- Gwenola Prié-Guérin, chef du service de l’Urbanisme de la Ville de Dinan, pour son appui à la réalisation des documents d’urbanisme de Champassak.
- Gaëlle Phanphengdy, consultante auprès du Bureau du patrimoine mondial de Vat Phou Champassak, pour son appui à la réalisation des panneaux concernant les relevés de Vat Phou réalisés en 1989 et des fouilles du temple de Nong Din Chi réalisées de 2014 à 2016, ainsi que l’exposition « Champassak paysage culturel » des dessins de Jean-Marc Troubs.

- Youdthana Phethani, architecte, Bureau du patrimoine mondial de Vat Phou Champassak, pour son appui à la réalisation des panneaux concernant l'exploration de Champassak et l'inventaire du patrimoine architectural.
- Dara Phitthayaphone, stagiaire de l'Ecole du Louvre, qui a organisé l'exposition de photos au musée de Vat Phou.
- Vilasak Phongsavat, ingénieur, Bureau du patrimoine mondial de Vat Phou Champassak, pour son appui à la réalisation des panneaux concernant l'exploration de Champassak et le territoire de traditions culturelles.
- Marielle Santoni, archéologue, directrice honoraire du Projet de recherches en archéologie Lao (PRAL), pour sa contribution à la sauvegarde et mise en valeur des données du PRAL.
- Chayphet Sayarath, architecte, pour son appui à la réalisation des documents d'urbanisme de Champassak, en collaboration avec la Ville de Dinan.
- Sébastien Salom-Goumis, photographe.
- Diana Tanchaleun, consultante auprès du Bureau du patrimoine mondial de Vat Phou Champassak, pour son appui à la conception générale de l'exposition de la nouvelle salle d'interprétation du patrimoine du musée de Vat Phou.
- Alain Tournaire, architecte des bâtiments de France, pour ses relevés du temple de Vat Phou réalisés en 1989 avec Michel Brodovitch.
- Jean-Marc Troubs, dessinateur, auteur des dessins de l'exposition « Champassak paysage culturel ».
- Brice Vincent, chercheur à l'EFEO, pour sa contribution aux échanges de fonds documentaires entre la Bibliothèque municipale de Dinan et le musée de Vat Phou.

*